



centre d'édition contemporaine

Etienne Dumont, « Sortie tardive pour le Cabinet des estampes », in *La Tribune de Genève*, samedi-dimanche 2-3 août 2008, p. 23.

Sortie tardive pour le Cabinet des estampes

Le catalogue Reverdin paraît avec un an de retard. Une sale habitude.

On attendait une montagne. Il est arrivé une souris. L'accouchement a pourtant été douloureux. L'exposition François-Gédéon Reverdin, dont le catalogue sort enfin de presse, a eu lieu au Cabinet des estampes du 22 juin au 30 septembre 2007.

Modeste chantier

D'accord! Il s'agit d'un bel objet, à la mise en page et à l'impression soignées. N'empêche que le texte central de la commissaire Mayte Garcia Julliard n'excède pas 22 petites pages, Laurent Langer et Daniel Vigne signant les autres contributions. Personne ne s'est chargé de la biographie de l'artiste.

On peut dès lors se demander s'il faut plus d'un an pour mener à bien un chantier aussi modeste, d'autant plus que la présentation de l'oeuvre graphique du dessinateur genevois, mort en 1828 (ça, on le sait, au moins!), était prévue depuis longtemps. En plus, la messe n'est apparemment pas dite. Laurent Langer écrit ainsi à la fin de son article: «Des recherches ultérieures seraient souhaitables»...

Un grand vide

Ce retard ne serait pas à signaler s'il n'était pas fréquent au Cabinet des estampes. L'ouvrage d'accompagnement de l'exposition L'affirmation du nouveau, vouée aux avant-gardes russes et hongroises, tarde ainsi à voir le jour, alors que la manifestation s'est terminée au Musée d'art et d'histoire en septembre 2005.

Certes, il y a eu entre-temps deux passages de pouvoir. Au légendaire conservateur Rainer Michael Mason a succédé Christophe Cherix. Puis il y a eu un vide. Il semble qu'il soit aujourd'hui comblé par la nomination d'un nouveau conservateur. Reste que ce dernier n'a pas encore fait parler de lui, alors que la dernière manifestation en date du Cabinet, consacrée à la revue Minotaure, s'est close le 30 mars.

Travaux en vue

La maison de la promenade du Pin devrait en plus entrer en travaux pour une assez longue période, alors que le Cabinet a déjà fait deux fois (et récemment!) l'objet de travaux. A Genève, la réfection d'une cage d'escalier peut prendre un temps administratif, c'est-à-dire à peu près infini. Il serait cependant bon que cette filiale des Musées d'art et d'histoire se manifeste à nouveau rapidement. Elle jouit encore d'un crédit considérable en Suisse et à l'étranger.

Papillon et contagions

Le Cabinet des estampes n'est pas seul à publier. A Genève toujours, le Centre d'édition contemporaine a sorti sa somme sous le titre de L'effet papillon, 1989-2007. Ce volume de 432 pages retrace l'activité récente d'un lieu «qui a parfois dû lutter pour ne pas disparaître ou ne pas voir son activité hypothéquée.» Heureusement que le centre a pour symbole un éléphant! L'ouvrage tient à la fois du catalogue des manifestations menées à bien et du laboratoire de réflexion.

La haute école d'art et de design, née en 2006 de la fusion de l'Ecole supérieure des beaux-arts et de la Haute école d'arts appliqués, sort aussi son bouquin, sous couverture plastifiée.

Ce recueil de 222 pages est consacré aux diplômés 2007. Contagions déborde cependant de ce cadre en invitant une vingtaine d'artistes et cinéastes «à s'exprimer sur la question de l'art et de son enseignement.» Tout cela fait beaucoup de mots.

Le lecteur remarquera cependant vite que la Haute école couronne des élèves pour qui la créativité prime sur un quelconque savoir faire. Si vous voulez bêtement apprendre la peinture ou la sculpture, mieux vaut fréquenter les cours Migros.

« Gravures néoclassiques », d'après François-Gédéon Reverdin, aux Editions JPR/Ringier Kunstverlag, 176 pages.